



ASSOMPTION

AUX VÊPRES,
AVANT LA PROCESSION DU VŒU DE LOUIS XIII.

Allocution du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 15 août 2018)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

Voici que nous nous retrouvons pour chanter les gloires de Marie. La joie et la paix de cet *Hodie*, de cet aujourd'hui, que l'antienne de Magnificat vient de chanter, préfigurent l'aujourd'hui de l'éternité.

Ce jour est un jour de joie, car ce qui est consacré à Dieu reçoit la marque de Dieu, et Dieu est joie. Ce jour est un jour de paix, car les cœurs respirent librement, tournés qu'ils sont vers les choses d'en haut.

Un tel jour est-il appelé à durer ? La vie peut-elle être un lieu d'action de grâces sans fin ?

On pourrait en douter, en ce monde qui ne semble pas avoir choisi la culture de la vie, mais se laisse plutôt aller sur les pentes abruptes et sombres de la culture de mort.

Le **Vœu de Louis XIII**, que nous allons accomplir en processionnant, répond à l'engagement pris par ce roi, à partir

de 1632, de consacrer son royaume à Notre-Dame si elle lui accordait la grâce d'avoir un héritier. Le futur Louis XIV naquit le 5 septembre 1638. Louis XIII avait choisi la vie. Et cette vie, il l'avait demandée à Dieu, auteur de toute vie ; il l'avait demandée aussi à Marie.

Notre monde, *a fortiori* nos institutions, s'interdisent tout appel à un secours divin, que ce soit par peur, par idéologie ou par orgueil. Ignorer l'auteur de la vie, c'est faire le choix implicite de la culture de mort.

Nos ancêtres des siècles de chrétienté ont légué à leurs descendants une terre habitable, des nations enracinées dans le terreau fertile du christianisme. Tout n'était pas rose, mais le monde avait un sens et allait dans un sens. On bâtissait durant sa vie pour la vie de ses descendants, confiant de poursuivre soi-même sa propre vie auprès de Dieu dans l'éternité.

Pourra-t-on en dire autant dans cinq siècles ? La terre sera-t-elle encore habitable ? Que restera-t-il d'une humanité qui ne vit que pour le plaisir du moment, sans le souci d'une éternité qui n'existe pas pour elle ?

Choisir la culture de vie, c'est redécouvrir le sens de la vie, le sens de la terre. C'est comprendre que l'homme n'est nulle part chez lui, mais toujours chez Dieu. La terre est son palais et le temps son chemin. S'il se sait chez Dieu, s'il marche vers Dieu alors la terre ne peut être qu'un lieu d'action de grâces.

En des temps qui n'étaient guère meilleurs, Marie a chanté le *Magnificat* ; un chant qui était le vrai reflet de sa vie.

Chantons Marie. Rendons gloire à Dieu pour la beauté de son œuvre en Marie. Que notre vie s'imprègne de ce chant, pour qu'elle devienne à son tour, en tout temps et en tout lieu un beau chant pour le Seigneur, un *Magnificat*.

Amen.